

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[137. Paris, Lundi 17 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

137. Paris, Lundi 17 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document *est une réponse à* :



[129. Val-Richer, Jeudi 13 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je ne sais quel parti prendre.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°169/199-200

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 397-398, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/40-42

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription137. Paris, le 11 Septembre 1838 Lundi 10 heures

Je ne sais quel parti prendre, faut il vous envoyer mes lettres ou les déchirer. Vous vous doutez si peu du mal que vous m'avez fait. Vous ne me comprendrez donc pas du tout. A tout hasard je vous envoyé tout, & vous ne savez pas tout ce que j'ai écrit de plus et que j'ai déchiré ! Vous pourrez trouver que je vous aime mal, mais vous ne trouverez pas que je vous aime peu. Il me semble que vous n'avez jamais su combien je vous aimais. Si vous avez le courage de me gronder peut-être me guérissez vous de mon amour. Car la révolte entrerait dans mon cœur. Ah que le vôtre est froid à côté du mien.

Midi

Je suis si triste, si triste. Quand me viendra la réponse à ceci, quelle sera cette réponse ? N'aurais-je pas mieux fait de dissimuler ? De faire une réponse convenable à votre 129. Une réponse aussi raisonnée aussi froide que l'était cette lettre ? Savez-vous cacher ce que vous sentez vivement. Moi, je ne le peux pas. Ainsi dans ce moment, si vous étiez ici. (ah quelle parole !) Je me jetterais à vos genoux, je vous demanderais de m'aimer, de m'aimer comme vous m'aimiez, de prendre pitié d'un pauvre cœur abattu, délaissé, malheureux, tout rempli de vous, qui n'a plus que vous, qui croyait en vous, qui voudrait y croire encore et qui ne le peut pas. Dites-moi, dites-moi si vous m'aimez. Dites le moi, vite un mot, un seul mot. Ne raisonnez pas avec moi, c'est si froid de raisonner. Cela me glace. Réchauffez mon pauvre cœur, j'y ai froid, bien froid.

1 heure. Lundi.

Encore un mot, encore. Aimez-moi, aimez moi je vous en conjure. Je pleure, je ne vois pas ce que j'écris. Dites-moi bien vite que vous m'aimez. Adieu. Adieu Adieu, toujours adieu, n'est ce pas ? Comme j'attendrai après demain matin ! si vous voyiez l'état où je suis, je vous ferai pitié.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 137. Paris, Lundi 17 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1535>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 17 septembre 1838

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

137 /
61

Paris le 14 Septembre 1836.
Lundi 10. huer.

397

je m'ai pué parli grand, faut
il von luvoyez une lettre ou les d'écrit.
vous von d'écrit si peu du mal par
von m'avez fait - von m'avez
comprindz donc par tout. à tout
parad si von luvoyez tout, à von m'
avez par tout après j'ai écrit de plus
à vous "à d'écrit".

von pourriez luvoyez par von m'
mal, mais von m'avez par
si von m'avez par. il m'avez par
von m'avez j'avez si luvoyez
von m'avez. si von m'avez le
concez d'avez par luvoyez un
pourriez von d'avez - car la
rivière m'avez d'avez par.

ah pourriez est par à côté de
m'avez.

m'avez. si m'avez si tout, si tout. par
un m'avez la rivière à m'avez, par m'avez

avec réponse? n'aurais-je pas un
fait de dissimuler? de faire une réponse
inamovible à votre 129. une réponse
aussi raisonnée aussi froide que l'était
votre lettre? Sauriez-vous ce que
vous m'avez répondu? moi, si cela
pouvait par. ainsi dans ce moment, si
vous étiez ici / ah quelle parole! / si
je jeterais à mon pécore, si vous
demanderais de m'aider, de m'aider
comme vous m'aidez, de prendre
pitié d'un pauvre fauché à l'abbé
d'Alais, malheureux, tout rempli
de vous, qui n'a plus que vous,
qui croit en vous. qui croirait
à son cœur. 2 qui ne peut per-
dire moi, dites moi si vous m'aidez.
Dites le moi, vite, un mot, un mot
mot, un raisonnement par avec moi, et
si froid de raisonnement! cela me plaît.
Surtout mon pauvre fauché, 14
si froid, très froid.

1 hms. Jeudi.

encore un mot, encore -
 aiey ~~moi~~ aiey moi j'
 vous en copie. si plus
 si vous par effrayé est.
 Dites moi bien vite que
 vous m'aiey. adieu. adieu
 adieu, toujours adieu, n'est
 ce pas? souvenez'attendant
 après demain matin!
 si vous voyez l'état ou si vous
 si vous êtes viter.